

# Roman policier et littérature

## I. Des relations multiples et complexes

Même si l'on considère roman policier et littérature comme deux ensembles séparés *a priori*, on est saisi par la multiplicité des relations entre ces deux domaines, ne serait-ce que du point de vue des auteurs et des critiques.

### 1.1 L'ombre des précurseurs

D'une certaine manière, et malgré les réserves que nous avons soulevées dans notre premier chapitre, on pourrait parler de « grands précurseurs » hantant, d'une façon ou d'une autre, les origines du roman policier. Nous avons ainsi évoqué Balzac avec *Maître Cornélius* et *Une ténébreuse affaire* (sans parler du personnage de Vautrin qui traverse toute son œuvre). Il faut aussi mentionner Stendhal, qui s'inspire pour *Le Rouge et le Noir* (1830) d'un fait divers paru dans *La Gazette des tribunaux* en 1827, et Victor Hugo, qui, dans *Notre-Dame de Paris* (1831), présente de façon saisissante les truands, leur langue, leurs pratiques et qui, dans *Les Misérables* (1862), met en scène le couple Jean Valjean (le forçat innocent), et Javert (le policier) dans une longue « traque » où les polarités essentielles du roman policier (chasseur vs gibier ; loi vs hors-la-loi) se retrouvent. Il faut encore rappeler l'œuvre d'Émile Zola avec plusieurs ouvrages centrés autour d'un meurtre : *Thérèse Raquin* (1867), *La Bête humaine* (1890)... D'une certaine façon, le projet naturaliste, avec le souci de dépeindre les milieux populaires dans tous leurs aspects et la volonté de faire œuvre scientifique en référence au positivisme, ne pouvait que rejoindre le roman policier en ne dissimulant pas la réalité des meurtres qu'ils soient commis par passion ou par nécessité et en tentant de les expliquer par une enquête minutieuse...

### 1.2 Auteurs « reconnus » et roman policier

Au <sup>xx</sup>e siècle, en France ou à l'étranger, nombre d'auteurs considérés comme « littéraires » ont écrit au moins un ouvrage dans ce genre.

Nous nous contenterons d'en rappeler quelques-uns, de façon non exhaustive.

Il s'agit d'abord de Paul Bourget (1852-1935). Marc Angenot (dans « On est toujours le disciple de quelqu'un ou le Mystère du pousse-au-crime ») montre les rapports qu'il entretient avec le roman policier dans trois livres qui, chacun à leur façon, racontent l'histoire d'un esprit satanique » jetant dans la haute société un jeune homme d'origine modeste, vite perversi, qui finit par commettre un meurtre : *La Passion d'André Cornelis* (1877-1878) resté à l'état de manuscrit, *André Cornelis* (1886) et *Le Disciple* (1889).

Georges Bernanos (1888-1948) écrit en 1935 *Un crime*, roman décrié et oublié dans la plupart des histoires littéraires, qui expose deux meurtres et plusieurs suicides à Mègère, alors qu'un nouveau curé vient d'arriver. Celui-ci inspire la sympathie à tous mais reste très mystérieux et s'enfuit. Il s'agit en fait d'un roman assez peu clair dans lequel l'intrigue policière cède rapidement la place à une réflexion sur les êtres et leurs rapports.

Claude Aveline est plus célèbre dans l'histoire du genre car il représente sans doute le premier auteur « honorablement » connu, disciple d'Anatole France, à être passé avec succès dans le roman policier avec *La Double Mort de Frédéric Belot* en 1932 bientôt suivi de *Voiture 7, place 15* (1937), *L'Abonné de la ligne U* (1947), *Le Jet d'eau* (1947) et *L'Œil de chat* (1970). Il a contribué à la reconnaissance du genre en refusant de le dévaloriser par rapport au roman classique.

Il convient encore de rappeler l'univers des romans de Francis Carco, avec des ouvrages consacrés à la faune interlope parisienne comme *L'Homme traqué* (1922), ou, plus près de nous, Boris Vian (1920-1959), grand amateur et grand traducteur du genre. Il fera scandale en publiant sous le pseudonyme de Vernon Sullivan *J'irai cracher sur vos tombes* en 1946, qui choque par sa violence et son érotisme, puis *Les morts ont la même peau* (1947), *Et on tuera tous les affreux* (1948) et *Elles se rendent pas compte* (1948), qui témoignent de sa maîtrise du roman policier. Ses deux premiers romans seront, à l'époque, saisis par la censure.

Dans le domaine étranger, bien d'autres auteurs connus se sont illustrés dans ce genre. Hemingway est considéré comme un de ses inspirateurs en raison de sa nouvelle « Les tueurs » (1920) et de son écriture « behavioriste ». Graham Greene, né en 1904, est célèbre pour des romans comme *Tueur à gages* (1936) ou *Le Troisième Homme* (1950). Quant à Faulkner, avec *Sanctuaire*, il a écrit un des romans les plus